

CHAMBAS

LE GRAND FANTASTIQUEUR

Ouvrage conçu et réalisé par jean-marie bénézet

Cet ouvrage constitue le catalogue de l'exposition
CHAMBAS Le Grand fantastiqueur
présentée à la galerie LENEUF Sinibaldi, Paris
du 5 au 28 octobre 2023.

GALERIE SINIBLADI
PARIS



Nous sommes dans son nouvel atelier de la rue Caulaincourt. Jean-Paul Chambas a posé devant mes yeux ses aquarelles. Je découvre tout un monde fantasmagorique, un bestiaire magique dans des paysages étranges, des châteaux en ruine où des oiseaux fantastiques fuient des incendies qui s'annoncent, à l'aune de riches forêts bizarres et enchantées, peuplées de princesses incas ou peut-être mexicaines... une cosmogonie infinie, vibrante de couleurs et incroyablement vivante.

Je suis tout de suite frappée par le format de ces oeuvres surprenantes, réduites, comme des miniatures, qui tranchent extraordinairement avec le travail que jusqu'à présent, nous connaissons de Jean-Paul Chambas. Je lui dis que ces formats me font penser à des enluminures du Moyen-âge, ou à des Soccarats, ces carreaux peints qui recouvraient les plafonds valencianas. Il me sourit. J'ai rencontré Jean-Paul pour la première fois il y a plus de vingt ans. A cet instant précis, je crois voir en lui qu'il est heureux dans l'achèvement de ce travail si particulier. Je lui demande :

- C'est la première fois que tu utilises l'aquarelle, n'est-ce pas ?
- En effet, mais regarde, je ne les ai pas traitées comme des aquarelles. Il y a de la masse, de la matière. Ce sont des aquarelles qui sont peintes comme des toiles.

Mon regard parcourt ces images étonnantes, une Sainte-Véronique croise Billy the Kid, mélangés à des crânes de Picasso et à des salamandres volantes. Je me demande bien comment toutes ces hallucinations spectaculaires ont pu germer dans l'esprit du peintre. Jean-Paul Chambas me répond que c'est à Lisbonne, devant La Tentation de Saint-Antoine de Jérôme Bosch, que tout s'est déclenché.

- A cette époque, j'étais mille fois plus intéressé par des peintres comme Velasquez, Manet, etc... Bosch n'entraît pas dans mes vraies interrogations de peintre. J'avais vu des Bosch à Madrid, quelques années auparavant mais je ne m'étais même pas arrêté pour les regarder. Alors que là, je ne sais pas comment te dire... je ressens une curiosité nouvelle.

Ce jour-là, Jean-Paul Chambas s'approche du tableau de Bosch, y plonge tout entier comme dans un bain brûlant - et ne peut plus en sortir. Il reste longtemps à se délecter du moindre détail, il se réjouit de la bande des démons, des animaux fantasques, des chimères diaboliques et autres incubes qui fourmillent dans le paysage. Un batracien diabolique ici, un démon qui chevauche un poisson là. Cette sarabande frétilleante marque sa rétine.

- Je ne m'y attendais pas, me dit-il. Cela m'a tellement bouleversé que je ne pouvais plus voir les autres tableaux à côté.

- Et ensuite ?

- Et bien j'oublie... Je n'y pense plus... j'oublie Bosch.

Saint-Antoine, selon le culte des saints et de leurs reliques, protégeait de l'ergotisme, cette maladie du diable, au Moyen-âge, qui provoquait des visions. Jean-Paul Chambas revient quelques années plus tard à l'oeuvre de Jérôme Bosch alors que lui-même, traverse une maladie qui bouleverse tout.

Je me sentais perdu, me dit-il. Je n'avais plus ni la force ni l'envie de travailler sur de grandes toiles, comme j'en avais l'habitude. Et le miracle un an après, j'avais réalisé soixante-douze aquarelles de petit

format chez moi, laissant le lourd chevalet à mon atelier « Vialatte ».

- On sait comment on tombe du paradis vers l'enfer. C'est raconté dans la Bible. Mais moi, ce que je voulais savoir, en faisant ces aquarelles, c'est comment on va de l'enfer au Paradis. Je ne sais bien sûr toujours pas.

Sa peinture se fait alors virtuose, sa main remplace la force du corps, elle est capable de dessiner de minuscules personnages aux détails presque imperceptibles, et de réaliser les plus grandes prouesses techniques. Sa peinture, agile, habile, véloce - vient lutter contre les troubles du corps. On ressent de l'émerveillement devant cet infiniment petit, devant cet art de la précision.

- Les histoires de ces aquarelles ont été guidées par le coup de pinceau. Pas par moi. Comme toujours, c'est le tableau qui décide, c'est la peinture qui me fait avancer et non un raisonnement quelconque. Au départ, je ne pensais pas pouvoir continuer. Mais soudain, je passai de l'un à l'autre, avec beaucoup de facilité.

Apparaissent sous le pinceau de Jean-Paul Chambas des fantaisies et des visions fantastiques, de joyeux paysages de ténèbres.

- Ce sont des citations de Bosch - mais pas seulement, tu vas retrouver des citations de Velasquez, de Picasso... que j'interprète. J'y mets « mes choses », tu comprends ? Regarde, ce paysage, c'est un souvenir de l'époque où je vivais en Autriche. Et ça ! C'est le clocher de Vic-Fezensac !

En effet, de Jean-Paul Chambas je retrouve sa cosmogonie : la figure de Kafka évidemment, des musiciens, l'avion de Malcolm Lowry,



le turban de Catherine, des souvenirs d'Espagne et du Mexique, et des autoportraits.

Toutes ces images, m'explique Jean-Paul Chambas, racontent des histoires qui ne sont ni des rêves, ni des cauchemards, mais des récits, parfois personnels, sans fin ni commencement, parfois issus du monde oriental, parfois des fables comme celles du Moyen-Age.

- Celui qui regarde le tableau doit sentir la suite, et se raconter tout ce qu'il y a autour.

Je pense à ce proverbe yiddish « Dieu a créé un monde plein de nombreux petits mondes. » « Got hot zikh bashafen a velt mit klaineh veltelech ». Chaque oeuvre est comme le morceau d'un immense tableau, qui serait une reproduction d'un monde plus vivant encore que la vie. Et toutes ces créatures, complexes, chimériques, cruelles ou excitantes, agissent comme un trop plein débordant.

- On me dit toujours que j'en fais trop... trop de personnages, trop de couleurs, trop de choses, mais je ne peux rien faire contre ça... ce trop, c'est moi !

Ses yeux me sourient. Deux prunelles noisette de gamin qui aime faire des bêtises. A son cou, les colliers mexicains brillent et racontent des mystères. Je contemple un tableau, celui du beau visage de Jean-Paul Chambas, illuminé par ses cheveux d'une blancheur éclatante. Et ses tâches de rousseurs, qui dessinent sur ses joues mille constellations inconnues.

Anne Berest

Regardez ! Fermez fort les yeux et voir !



Sur le promontoir, le grand Chaliapine
octobre 2022, 15,4 x 11,5 cm



Kafka et le grand frère
décembre 2021, 14,3 x 9,8 cm



Pourtant, tendre est la nuit
mai 2021 - avril 2023, 18,7 x 19,5 cm



La bêtise gourmande
septembre 2021, 19 x 14,6 cm



Le fruit de ses entrailles
mai 2021, 14,9 x 10,9 cm



Vers l'enfer, à droite toute
mars 2021, 20,1 x 21,1 cm

Page précédente, *Dans la douceur des caraïbes*
mai 2021 - avril 2023, 20 x 14,5 cm



Ça commence bien ! V'là les huissiers !
avril 2021, 11,2 x 10,7 cm

Page précédente, *Il aimait croquer des grenouilles*
avril 2021 - août 2023, 18,9 x 14,4 cm



Quand la calme beauté bruyante fait mal
avril 2021, 14,3 x 10,6 cm

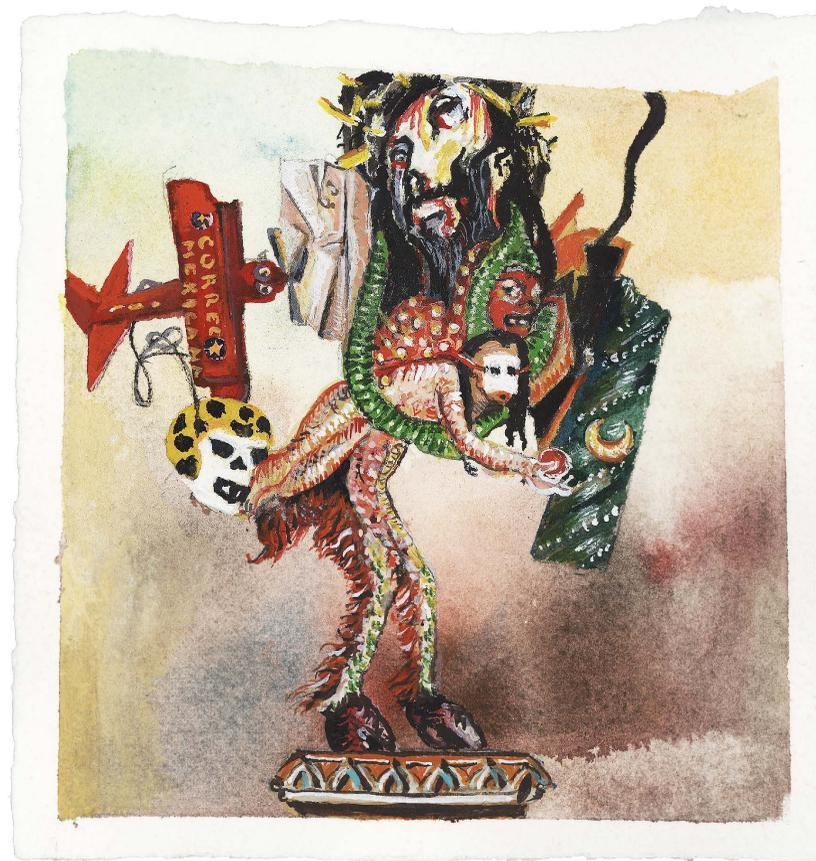


Ils se demandèrent d'où venait cet homme de bois
mars 2021 - mai 2023, 16,8 x 15,5 cm

Je crois plus facilement à l'existence des diables qu'à celles des anges



Malgré le bourdonnement incessant
mai 2021 - mai 2023, 15 x 15,3 cm



Le courrier arrive par l'avion de l'Aero Mexico
septembre 2022 - avril 2023, 15,5 x 14,4 cm



Ecce Homo
décembre 2021 - avril 2023, 15 x 15,7 cm

Page précédente, *Jouer aux dés la tunique rouge*
septembre - décembre 2022, 25,9 x 17,9 cm

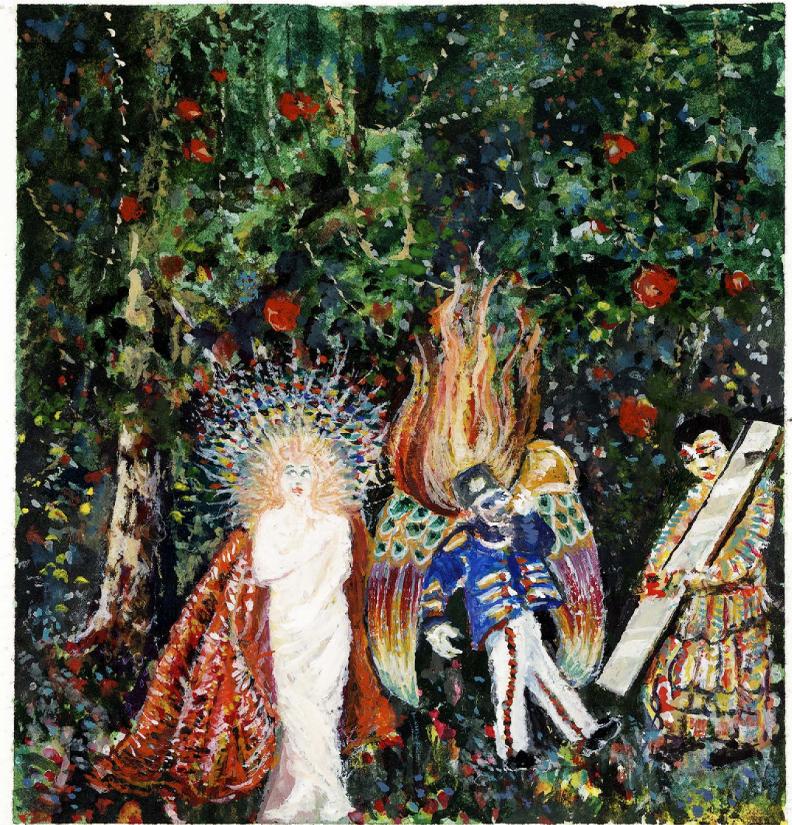
Elle restait immobile comme frappée d'enchantement.
La danse était finie.



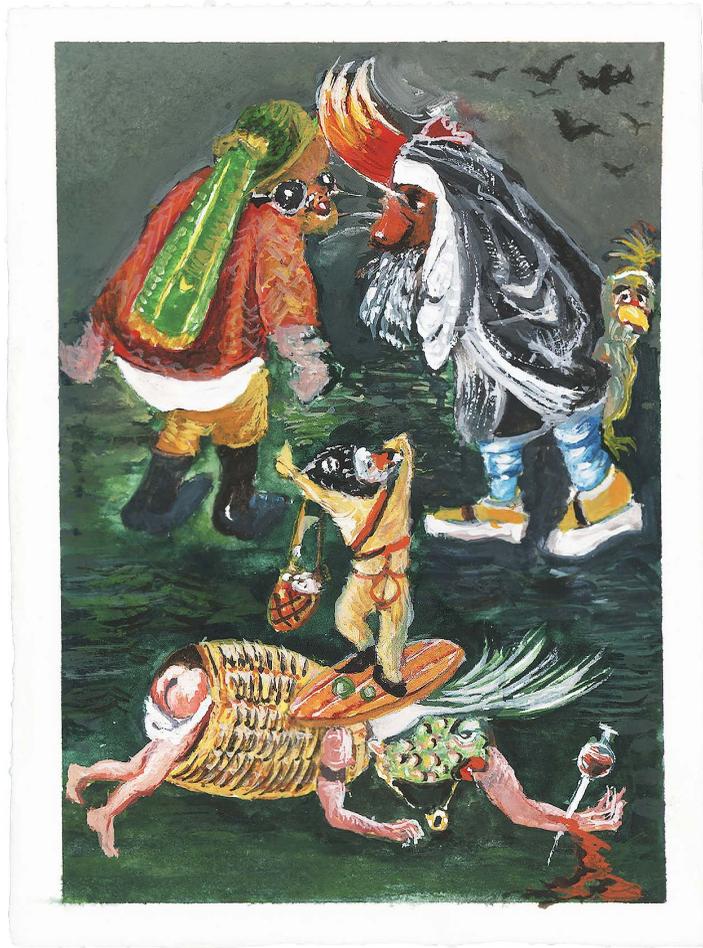


Page précédente, *La Danseuse*
avril 2021 - avril 2022, 20,9 x 14,1 cm

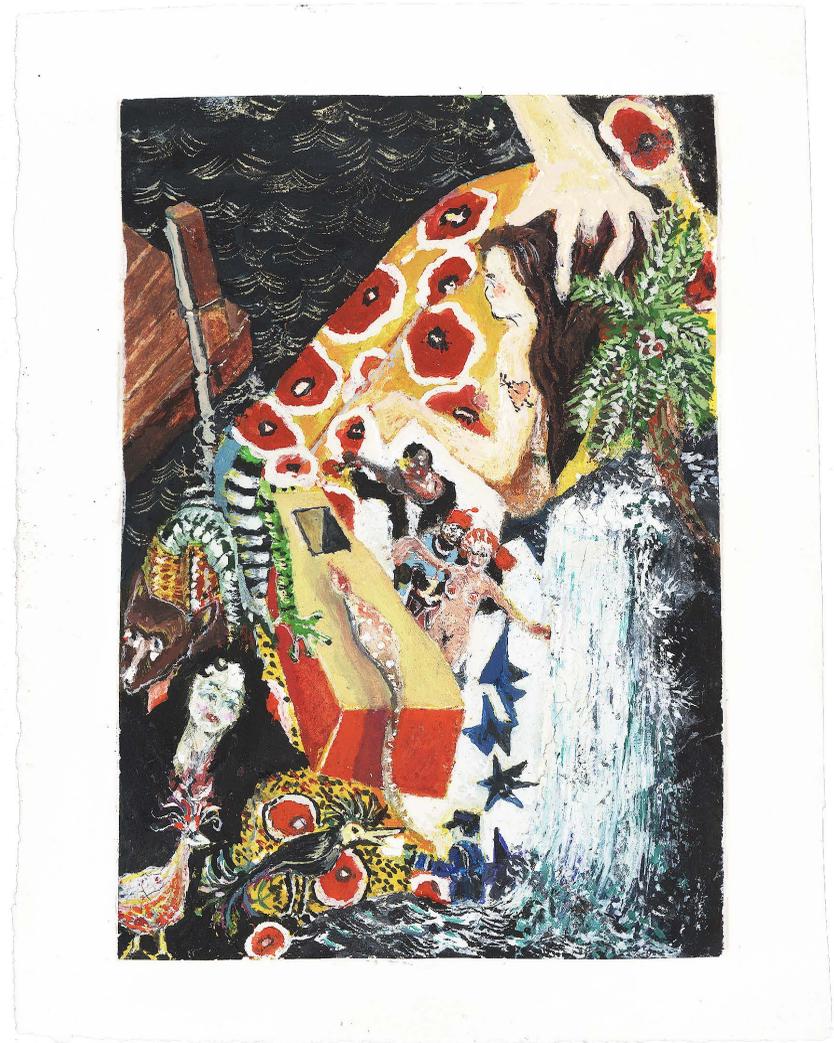
Monsieur Roi cochon s'en va. Il passe pour un con...
avril 2021, 9,5 x 9,5 cm



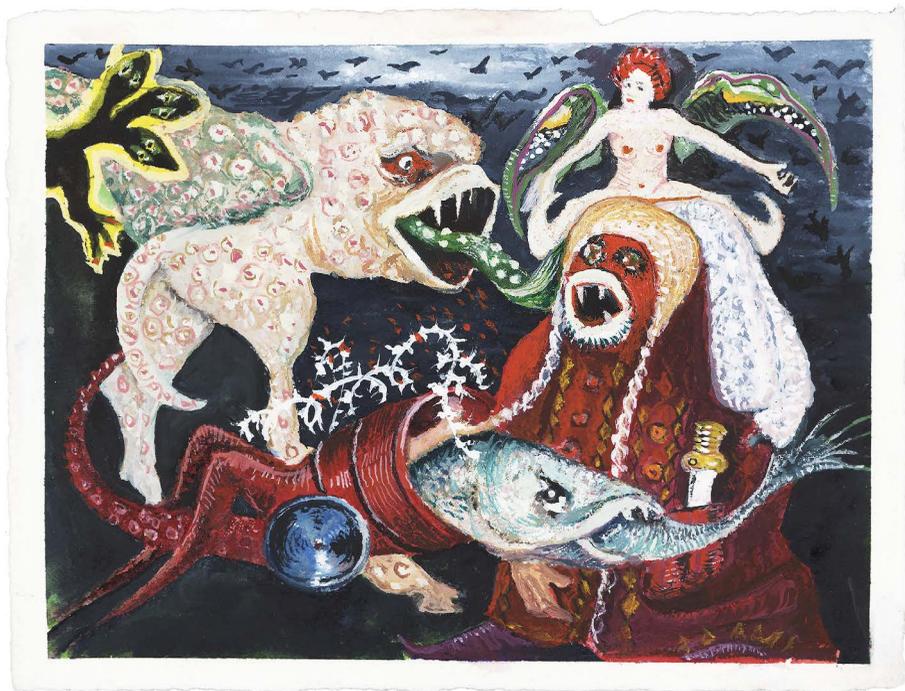
Dans le bois sacré d'Irati
décembre 2021, 15,5 x 14,3 cm



Ils dansèrent longtemps
mai 2021, 14,3 x 10,4 cm



La cascade des amoureux
octobre 2022 - avril 2023, 18,4 x 14 cm



Elle sentit comme un relent de poisson avarié
avril 2021- avril 2023, 14,4 x 19,2 cm



Ses rêves qui n'en sont pas
mai 2021, 29,4 x 21 cm



Libérant ses dessous
mai 2021 - avril 2023, 13,3 x 15,6 cm



Enfin ! Chez soi
décembre 2021, 15,3 x 17 cm



Mort d'El Sultan
avril 2021, 9,5 x 10,7 cm



Il s'en passe des choses dans le sacré !
mai 2021, 9,5 x 9,8 cm

Je crois plus facilement à l'existence des diables qu'à celles des anges.



Au secours !
avril 2021, 9,5 x 10,8 cm



Les rêves d'amour reprennent après un trop plein de sommeil
mai 2021, 15,6 x 20,8 cm

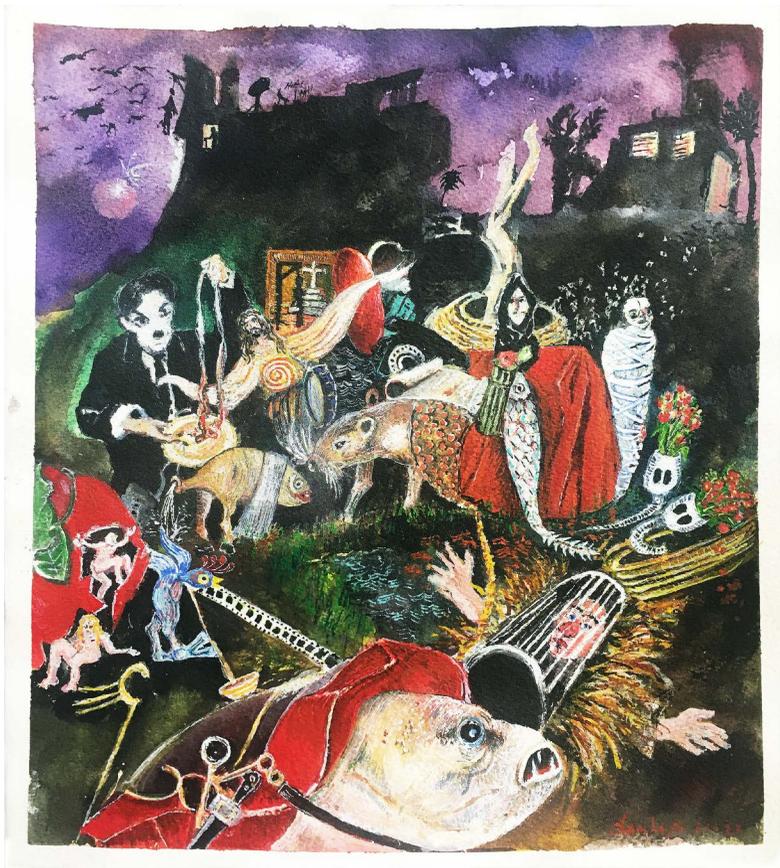


Sur l'arête elle glisse
mars 2021, 14,1 x 10,9 cm

Page suivante, *Sur la grande roue de Hyeronimus Bosch*
février - mars 2021, 42 x 34 cm



D'où vient donc qu'aujourd'hui encore nous ne pouvons-nous passer du fantastique



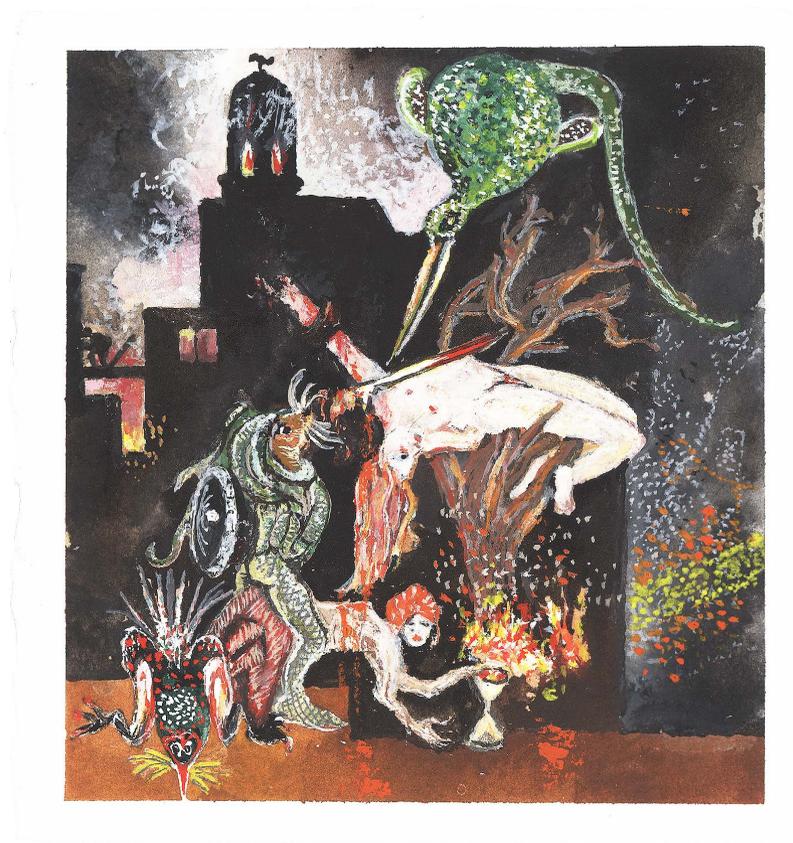
La ruée vers le paradis
mars 2021 - mai 2023, 32 x 28,6 cm



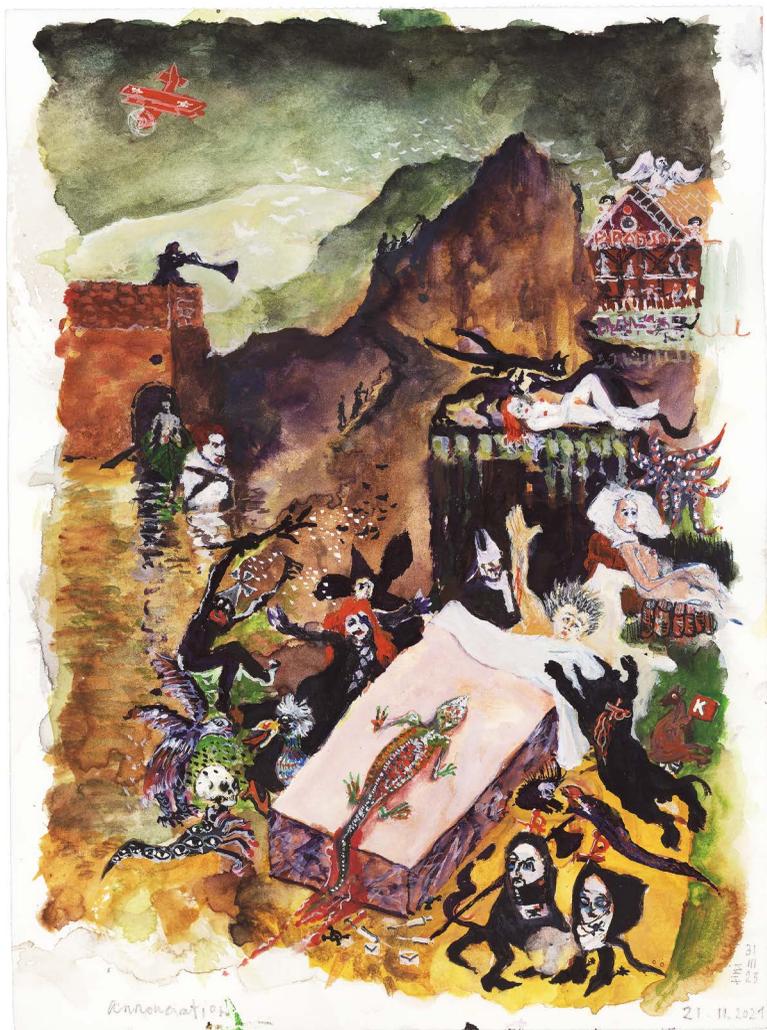
Quel prix pour celle qui souffre ?
mars 2021, 18,8 x 17,5 cm



Les démons assaillants
avril 2021 - avril 2023 , 19 x 14,5 cm



Nue, au pied du clocher
mai 2021 - avril 2023, 14 x 13,5 cm



Premier jour ; kobolds, salamandres, réveil au Paraiso
février - novembre 2021, 28,4 x 21 cm



Détectives, à la recherche du meurtre imparfait
janvier 2023, 2021, 24 x 32 cm

Pages suivantes : *L'ange exterminateur de l'amour*
mars 2021 - mai 2023, 12,7 x 21 cm



Le pinceau malhabile est souvent le plus vertueux

Si on peut le penser, on peut le réaliser. Il faut juste trouver
la technique adaptée.

(À propos du peintre El Greco)





Mujeres
mai 2021, 14,2 x 11 cm

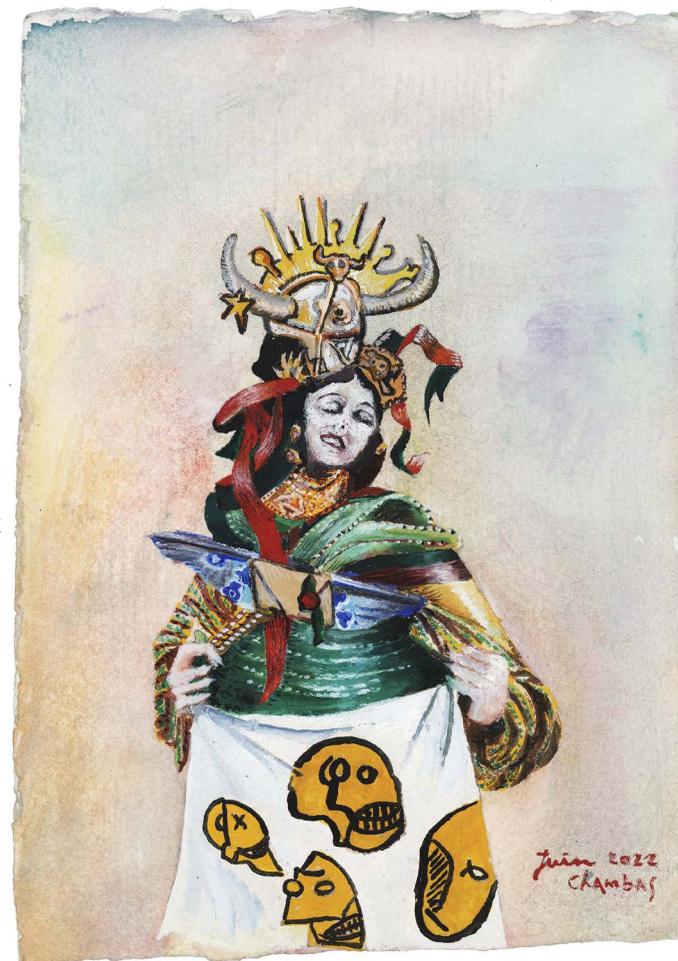
Page précédente, *D'Après El Greco*
avril 2022, 20,9 x 14,1 cm



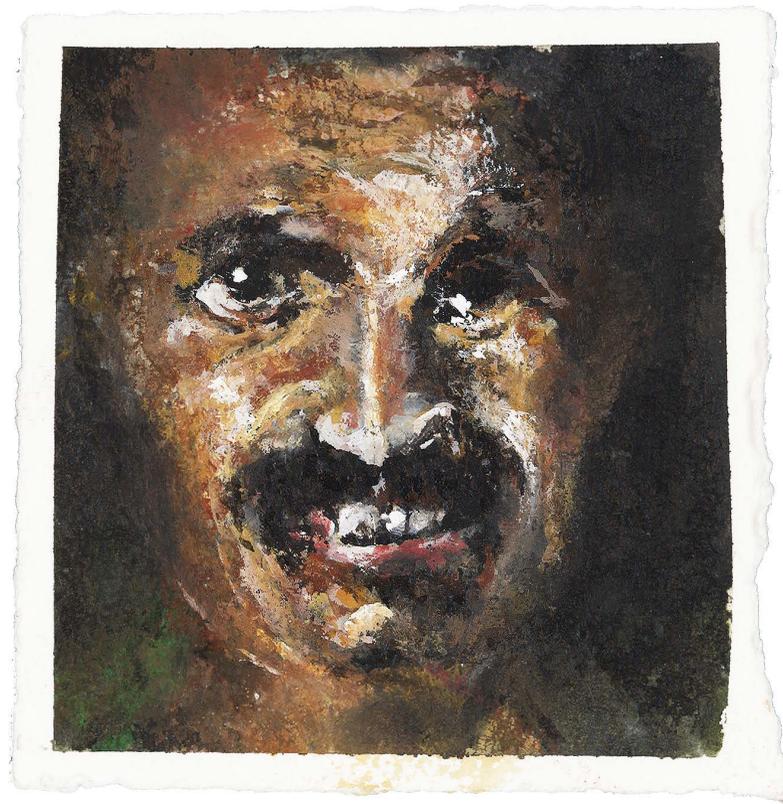
Kafka et son gentil monstre
mai 2022, 14,3 x 9,6 cm



Lucifer, ange orgueilleux, porteur de lumière
octobre 2022 - mai 2023, 19,2 x 14,4 cm



Madame Lee en Sainte Véronique ouvrant son courrier venu d'un orient picassien
juin 2022, 26,8 x 19 cm



Le borracho de Diego
avril 2021, 11,3 x 11 cm

Page précédente, *Lady Macbeth*
mai 2021, 32 x 22,9 cm



Son chien fut de la parade
juin 2021 - avril 2023, 22,4 x 15,4 cm



Finishing Billy the kid
octobre 2022, 21 x 15 cm

C'est l'histoire de petites peintures réalisées en deux ans, deux ans et demie et d'une imposture, non pas une escroquerie, mais une imposture fantastique car ce n'est pas moi le peintre, l'auteur de ces pseudos aquarelles, c'est un autre qui les a patiemment ajoutées les unes aux autres.

Depuis j'ai passé des heures et des heures à les regarder, les scruter, attentif à la moindre indication qui m'aiderait à comprendre ce que je faisais là, tous ces « trucs ».

Bien sûr je dus me rendre à l'évidence.

L'EVIDENCE ! Tu parles, c'était bien moi l'auteur de ces délires colorés avec des godets et des tubes d'aquarelle qui feront dire à mes plus chers amis « C'est tout sauf des aquarelles ».

Même ça c'était faux.

Éléments de biographie

Jean-Paul CHAMBAS est né à Vic-Fezensac dans le Gers en 1947.

Il vit et travaille à Paris.

Chambas dessine et peint dès l'enfance, fait des études en archéologie et histoire de l'art à Toulouse où il présente à vingt ans sa première exposition. Puis il s'installe à Paris, à la Ruche, et participe au mouvement de la Figuration narrative.

Il expose au Salon de la jeune peinture de 1968 à 1971 et quitte alors la France pour Milan et l'Autriche. Depuis 1967, ses expositions l'ont conduit de Milan à Paris, Bordeaux, New York, Nice, Mexico, Toulouse, Sydney, Barcelone, Honk Kong, Bilbao, à Arles aussi et au Cailar. En 2017, la galerie Fabrice Galvani à Toulouse propose dans le Grand Sud-Ouest nombre de manifestations et expositions pour marquer ses 50 ans de peinture.

Dernièrement, après une exposition au musée Estrine à Saint Rémy de Provence, il a présenté une exposition rétrospective dans la vaste abbaye de Flaran. Empêché momentanément, il a troqué le grand chevalet et les grands formats dont il est coutumier pour sa table de travail et de petits formats d'épais papier d'aquarelle pour un ensemble de miniatures qui font l'objet de cette exposition.

THÉÂTRE.

En 1976, lorsqu'il quitte Milan pour Paris, Jean-Pierre Vincent, avec lequel il a collaboré depuis, lui demande de créer ce qui sera son premier décor de théâtre. Jean-Paul Chambas pratique depuis cette double activité entre atelier, expositions et les créations de décors de théâtre et d'opéra, souvent avec Jean-Pierre Vincent, également avec Wim Wenders et Claude Regy.

Il voyage des plateaux de la Comédie Française à ceux du Palais des Papes à Avignon, en passant par le festival de Salzbourg, les Chorégies d'Orange, l'Opéra de Florence et souvent le théâtre des Amandiers à Nanterre. On se souvient d'une Carmen mémorable à l'Opéra Bastille.

Ces dernières années, il a créé les décors du *Dom Juan* de Molière à la Comédie Française, d'*Iphis et Iante* d'Isaac de Benserade au Gymnase à Marseille, *En attendant Godot* de Samuel Beckett au Gymnase à Marseille et aux Bouffes du Nord (Paris), toutes mises en scène par Jean-Pierre Vincent. Il a créé, il y a peu, décors et costumes pour *l'Envers du décor* de Florian Zeller au théâtre de Paris avec et mis en scène par Daniel Auteuil.

Repères bibliographiques

Mon Opéra, texte Georg Trakl, éditions Lucette Herzorg, 1982

Rien de plus calme qu'un coeur blessé, textes Peter Handke, Catherine Nadaud, éditions Christian Bourgois, 1985

Rimbaud, textes, photographies, dessins Jean-Paul Chambas, Lovera Editeur, 1988

Playa de Carmen, textes, lithographies Jean-Paul Chambas, éditions Bordas, 1995

Orfeo de Claudio Monteverdi, livret Alessandro Striggio, essai Marc Fumaroli, lithographies Jean-Paul Chambas, éditions Les Amis du Livre Contemporain, 2000

L'enlèvement d'Europe, texte Francis Marmande, texte et dessins Jean-Paul Chambas, éditions Atlantica, 2002

Chambas, Monographie, entretien avec Michel Archimbaud, Textes Patrick Grainville, Francis Marmande, Catherine Nadaud, Jean-Pierre Vincent, Bernard Chartreux, Alain Poisson, Michel Dieuzaide, Jean-Pierre Delbouys, éditions Somogy / Archimbaud / Fabrice Galvani

Le cuisinier, le peintre et le journaliste, textes Jean-Luc Arnaud, Yves Harté, Jean-Paul Chambas, éditions Archimbaud / Hôtel Le Bastard, 2004

Théâtre et peinture, texte Jean-Paul Chambas, éditions Actes Sud, 2004

Manolete-Malcom Lowry, texte Jean-Marie Bénézet, textes et dessins Jean-Paul Chambas, éditions Actes Sud, 2008

La peur matamore, texte Denis Podalydes, dessins Jean-Paul Chambas, éditions Seuil-Archimbaud, 2009

Les Catherines, entretien Catherine Nadaud / Françoise Dax-Boyer, oeuvres Jean-Paul Chambas, éditions de l'Amandier, 2012

CHAMBAS, Au delà de la peinture, catalogue de l'exposition rétrospective *Oeuvres 1966 - 2016*, textes Hyves Harté, Gérard Xuriguera, Edouard Baer, Francis Cabrel, éditions Galerie Fabrice Galvani

Conception, réalisation graphique
jean marie bénézet

Texte
Anne Berest

Jean-Paul Chambas
remercie
Anne Berest, Stéfanie Gattlen, Alain Sinibaldi,
Jean Labib, jean marie bénézet

Ouvrage reproduit et achevé d'imprimer
en septembre 2023 par A3, Nîmes
© Jean-Paul Chambas, galerie LENEUF sinibaldi, 2023